Oswald A.W. DILKE, *Les arpenteurs de la Rome antique*, traduction de J. Gaudéy, éditions Fr. Favory, Préface de P. Arnaud, Postface de G. Chouquer, Sophia-Antipolis, Éditions APDCA, 1995, 283 p.

Yves Roman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/84>

DOI : 10.4000/ch.84

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Yves Roman, « Oswald A.W. DILKE, *Les arpenteurs de la Rome antique*, traduction de J. Gaudéy, éditions Fr. Favory, Préface de P. Arnaud, Postface de G. Chouquer, Sophia-Antipolis, Éditions APDCA, 1995, 283 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-1 | 2000, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/84> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.84>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Oswald A.W. DILKE, *Les arpenteurs de la Rome antique*, traduction de J. Gaudey, éditions Fr. Favory, Préface de P. Arnaud, Postface de G. Chouquer, Sophia-Antipolis, Éditions APDCA, 1995, 283 p.

Yves Roman

- 1 C'est une œuvre pieuse que cette publication, traduction d'un ouvrage en langue anglaise paru en 1971, éditée par François Favory grâce à l'appui de Pascal Arnaud, qui fut l'ami d'Oswald A.W. Dilke. Pourquoi éditer une traduction d'un ouvrage maintenant ancien dans un domaine — celui des cadastres d'époque romaine — qui évolue vite, plusieurs équipes alimentant cette recherche (la plus importante étant celle de Monique Clavel-Lévêque à Besançon), qui n'a pas été sans faire l'objet de vives discussions scientifiques ? La raison est simple et réside dans les qualités d'exposition d'O.A.W. Dilke qui font de cet ouvrage un bon manuel pour commencer toute étude sur les travaux des *agrimensores*, l'arpentage romain, la mesure de la terre avec cet aspect non négligeable dans l'histoire de Rome que furent les colonies. Le débouché de l'étude au chapitre 8 sur la cartographie n'est pas intéressant et l'on comprend alors pourquoi Pascal Arnaud rédigea la préface de cet ouvrage. Ajoutons une postface de Gérard Chouquer qui donne les linéaments de l'histoire postérieure à 1971. De quoi ne pas s'égarer dans des hypothèses aujourd'hui abandonnées. L'œuvre pieuse est alors dépassée et nous nous approprions de nouveau, en français, un grand classique.